

Duttlenheim

Le tennis de table adapté à la déficience intellectuelle

Parmi différentes activités, le Club d'animations sportives et culturelles des structures d'accueil de Duttlenheim (Cascaud) propose du tennis de table aux personnes déficientes intellectuelles. Une partie de ces 18 pongistes participent ainsi à des compétitions de paratennis de table adapté.



Le Club d'animations sportives et culturelles des structures d'accueil de Duttlenheim compte 18 pratiquants en tennis de table adapté. Photo Jean-Paul Kaiser

Avec sept médailles glanées, les pongistes du Club d'animations sportives et culturelles des structures d'accueil de Duttlenheim (Cascaud) ont signé une sacrée performance lors du championnat interdépartemental de paratennis de table adapté à Rosheim le jeudi 15 février.

Cette réussite est le fruit de leur application à l'entraînement. Ces sportifs déficients intellectuels pratiquent le tennis de table toutes les semaines dans les locaux de l'Esat (Établissement et service d'aide par le travail) de l'association Adapei Papillons blancs à Duttlenheim. « Nous avons deux groupes de neuf personnes, explique Thierry Feder, entraîneur multisports du Cascaud. Celui des experts s'entraîne le lundi et le mardi, ce sont plutôt les débutants. »

On commence toujours par travailler sur leurs points forts

Comme dans les autres disciplines de sport adapté, les pongistes sont classés en trois catégories en fonction de leurs aptitudes mentales et techniques : AB, BC et CD. Comme l'explique leur entraîneur, le but est de leur rendre la pratique du tennis de table accessible selon leurs capacités : « On va adapter le règlement. Par exemple, les joueurs en catégorie AB et BC n'ont pas l'obligation de lancer la balle à 20 cm de hauteur au moment du service. » Concernant la catégorie CD, les règles sont très proches de la réglementation normale : « Le but est que les joueurs de cette catégorie connaissent déjà le règlement classique pour intégrer des clubs du milieu ordinaire. » L'inclusion par le sport prend ici tout son sens. « Mais il y a la question de la socialisation, tempère Thierry Feder. Nos licenciés sont souvent plus à l'aise entre eux. »



Les joueurs expérimentés s'entraînent le lundi à l'Esat de Duttlenheim Photo Jean-Paul Kaiser

Être dans des consignes plus simples

La démarche du Cascad consiste donc à les placer dans un cadre rassurant, pour les mettre en confiance et leur permettre de progresser : « La différence avec ce public, c'est qu'il faut être dans des consignes plus simples. On apprend les choses de base au niveau technique et tactique, sans aller trop loin. »

Cet enseignement passe beaucoup par la répétition des consignes. Thierry Feder ainsi que François Wunderlich, président du Cascad, sont aussi très attentifs à la psychologie de ces pongistes déficients intellectuels : « Le stress, la concentration, la frustration de la défaite... Tout cela est difficile à gérer pour eux émotionnellement. Nous prenons donc garde à ne pas les mettre en situation d'échec. On commence toujours par travailler sur leurs points forts. »



François Wunderlich, président du Cascad, et l'entraîneur Thierry Feder, ont accompagné 15 pongistes sur du dernier « championnat interdépartemental de paratennis de table adapté » à Rosheim le jeudi 15 février.

L'importance de la valorisation

Il arrive que certains joueurs soient complètement découragés après un match perdu. Là aussi, il s'agit de faire à leur rythme : « Par rapport à leur valorisation personnelle, on leur donne du temps pour prendre du recul en les laissant libres de participer ou non aux compétitions. »

Licencié au Cascad, Vincent Ochs est un habitué des grands rendez-vous, notamment des compétitions nationales en catégorie CD. Vice-champion d'Alsace 2023 chez les vétérans, il vient de décrocher une médaille d'argent lors du dernier championnat interdépartemental de paratennis de table adapté. « J'apprécie ce sport car il me permet de me défouler. Et le jeu en double est une variante intéressante car cela fait découvrir de nouvelles techniques. Chaque personne a un style de jeu différent. » Ce qui demande un sens aigu de l'observation : « Il faut trouver le point faible de l'adversaire. »

« Moi ce que j'aime dans la pratique du tennis de table, c'est la compétition, confie Jean-Paul Muller qui évolue en catégorie BC chez les plus de 60 ans. Et je suis plutôt fort sur le revers. » Il l'a prouvé en décrochant une médaille d'argent jeudi dernier à Rosheim.



Vincent Ochs fait partie des quatre membres du Cascad à avoir décroché une médaille d'argent « au championnat interdépartemental de paratennis de table adapté » le jeudi 15 février Photo Jean-Paul Kaiser



Les médaillés du Cascad

Quinze membres du Club d'animations sportives et culturelles des structures d'accueil de Duttlenheim (Cascad) ont participé au championnat interdépartemental de paratennis de table adapté à Rosheim le jeudi 15 février.

Parmi les 70 pongistes en compétition, ils se sont distingués en décrochant sept médailles dans leur catégorie respective. L'or revient à Caroline Kratz et Océane Zambon. Bastien Leclerc, Jean-Paul Muller, Vincent Ochs et Bruno Wunderlich sont en argent tandis que William Bermes a remporté une médaille de bronze.

Boris Marois